



EUROPE DIVISIONS POLITIQUES

Echelle de 1:55.000.000

○ Limites d'Etats
○ Capitales d'Etats
○ Chemins de fer

Si l'on partage l'Europe en deux moitiés, celle de l'Est, qui est la plus uniforme par sa configuration et son relief, est comprise dans un seul Etat, l'Empire russe; tous les autres Etats se concentrent dans la moitié occidentale. Une plus grande variété d'articulations de tout genre y a permis à un plus grand nombre de peuples de se créer une existence nationale. C'est ce que montre

la répartition d'Etats nombreux et variés dans les péninsules ou archipels qui en garnissent la périphérie. C'est ce qu'indique également le groupement autour des Alpes de cinq nations difficilement alpestres. Le bassin du Danube n'est pas une grande monarchie. La péninsule des Balkans se découpe en Etats nou-

veaux, devant lesquels l'Empire ottoman, comme autrefois l'Empire byzantin, se contracte peu à peu dans la direction de Constantinople. La densité de la population montre d'assez grandes inégalités, bien qu'aucune partie de l'Europe ne mérite le nom de désert. Si l'on écarte les régions peu hospitalières au nord du 60° de latitude, on voit qu'il y a encore de sensibles diffé-

rences entre la moitié orientale et la moitié occidentale. Ce n'est pas que dans les gouvernements agricoles de la Russie, la densité d'habitants soit inférieure à celle des contrées qui ont gardé un caractère rural dans l'Europe occidentale. Mais celle-ci doit surtout sa supériorité à la population urbaine. Les grandes villes sont rares en Russie; elles se présentent, au contraire, dans une zone qui

s'étend de l'Allemagne du Nord à l'Angleterre, en passant par la Belgique et la France septentrionale. Une rangée moins importante d'agglomérations urbaines dessine à distance la périphérie des Alpes. Le cours de l'histoire a tant réuni les populations de l'Europe, que leur groupement actuel par langues ne peut fournir un indice certain de

leur origine. La plupart des Celtes, dont les dialectes propres n'existent plus qu'à l'état de reliques aux extrémités de l'Europe, se partagent entre les langues romanes et germaniques; beaucoup de Slaves sont germaniques. Ce sont donc plutôt des groupements linguistiques qu'ethnologiques, que montre le carton n° 2. Mais, de nos jours, le réveil de l'esprit de nation-

nalité leur a donné beaucoup d'importance. Entre Allemands et Tchèques ou Polonais, entre Magyars et Slaves, c'est un procès national qui s'agit à propos des langues. Isolé par son dialecte d'origine finnoise, le Magyar est d'autant plus jaloux de le défendre. Ce conflit de langues se montre moins et n'a guère, en effet, de raison d'être dans les contrées dont

une longue histoire a déjà cimenté la nationalité. — Des questions de nationalité se cachent aussi sous des différends confessionnels en Pologne, en Irlande, dans les provinces Baltiques. Ajoutons que pour les Orientaux, enclins à confondre nationalité et religion, la classification des Européens par Grecs, Romains et Protestants prime toutes les autres.



I. L'Europe peut être divisée en 3 régions principales :
 1° Au nord-est des Carpates, le caractère principal de la structure géologique de la Russie est la position presque horizontale des couches sédimentaires, c'est-à-dire l'absence de plissements et de dislocations. C'est le contraire pour l'Europe méridionale et occidentale.

2° L'Europe méridionale, avec les Alpes, avec le massif de l'Atlas et l'Asie Mineure, constitue une région de grands plissements relativement récents (époque tertiaire) avec montagnes élevées.
 3° Le reste de l'Europe, depuis la Bohême jusqu'à l'Espagne et à la Scandinavie, montre des massifs anciens qui ont été plissés à l'épo-

que primaire, mais où les inégalités du relief ont eu le temps de disparaître, à la suite d'érosions considérables. Ces massifs anciens sont séparés par des terrains secondaires et tertiaires non plissés. (Voir Europe centrale géologique.)
 Les grands phénomènes glaciaires de l'époque quaternaire ont, de plus, donné un caractère tout à fait spécial à la surface du sol dans le

nord de l'Europe. (Russie, Prusse, Scandinavie).
 II. Dans la grande plaine Russe, les seules régions disloquées sont la Finlande, certaines parties des bords du Dniestr, les monts Timans et l'Oural.
 En dehors de ces cas particuliers, le caractère du relief dépend uniquement de l'éro-



sion et de la présence d'alluvions glaciaires. La grande plaine de l'Europe, depuis la Hollande jusqu'à l'Oural, est couverte de sables, graviers et vases, avec des blocs et des cailloux de provenance Scandinave ou Finlandaise, qui ont été apportés par les grands glaciers quaternaires. Ces alluvions glaciaires sont très irrégulièrement stratifiées et forment parfois des

rangées de collines en chapelets sur des centaines de kilomètres. Ce sont alors les restes des moraines des anciens glaciers.
 III. L'Europe méditerranéenne est en relation étroite avec les chaînes du système alpin. Celles-ci s'ouvrent en éventail de Vienne à l'Adriatique. Les chaînes septentrionales se prolongent par les Carpates, les Alpes de

Transylvanie, les Balkans, et, au delà de la mer Noire, par les montagnes de Crimée et le Caucase. Les chaînes méridionales (Alpes Carniques), se continuent par les plissements de Bosnie et du Pinde.
 Les Apennins sont le prolongement méridional des Alpes Maritimes. Ils se relèvent par la Sicile à l'Atlas Méditerranéen et à la Cordillère

Bétique, formant ainsi une ceinture presque continue autour du bassin de la Méditerranée occidentale. Toutes ces chaînes offrent des caractères géologiques analogues; elles ont deux versants très différents : à l'extérieur, elles sont abondantes en plis, et à l'intérieur, elles présentent des zones d'affaissement et des déchirures par où ont passé les roches éruptives. J.-W.